



**Etablissement primaire
et secondaire
d'Echallens Poliez-Pittet**

Collège de Court-Champ
Case postale 76
Ch. du Grand Record 50
1040 Echallens

Discours des promotions 2011

Chers parents,
Mesdames et Messieurs les représentants des communes,

Je suis fier de vous réunir ce matin pour la 14^{ème} fois au sein de cette cérémonie de promotions des élèves de 9^{ème} année de notre établissement

Chers élèves,

Je vous félicite pour le travail que vous avez fourni et qui vous a permis d'obtenir votre certificat ou votre attestation.

Ce succès est dû en grande partie aux enseignantes et enseignants qui vous ont conduit tout au long de vos études avec professionnalisme et engagement. Je vous propose de les applaudir pour les remercier.

Sans vous les parents, cette mission aurait été impossible à remplir. Je vous remercie pour le véritable esprit de partenariat que vous avez partagé avec notre établissement dans le respect des rôles de chacun.

Mes remerciements s'adressent également aux communes propriétaires de ce bâtiment qui ont le souci de nous mettre à disposition un outil de qualité.

A tout moment de la vie des choix s'offrent à nous tous. Chers élèves, pour arriver au terme de cette scolarité, vous avez dû certainement en faire des centaines et vous en ferez encore des milliers. Ceux-ci paraissent quelque fois difficiles. Je vais vous raconter une histoire que nous entendons parfois dans nos cours de formation continue.

Cela se passe en France il y a quelques années. Un vieux professeur de l'École Nationale d'Administration Publique fut engagé pour donner une formation sur la planification efficace de son temps à un groupe d'une quinzaine de dirigeants de grosses compagnies nord-américaines.

Ce cours constituait l'un des 5 ateliers de leur journée de formation. Le vieux prof n'avait donc qu'une heure pour « faire passer sa matière ».

Ce groupe d'élite était prêt à noter tout ce que l'expert allait lui enseigner. Le vieux prof, debout face à eux, les regarda un par un, lentement, puis leur dit: « Nous allons réaliser une expérience ».

Il pris – sous la table qui le séparait des élèves – un immense pot de verre de plus de 4 litres qu'il posa délicatement en face de lui. Ensuite, il sortit environ une douzaine de cailloux à peu près gros comme des balles de tennis et les plaça délicatement, un par un, dans le grand pot. Lorsque le pot fut rempli jusqu'au bord et qu'il fut impossible d'y ajouter un caillou de plus, il leva lentement les yeux vers ses élèves et leur demanda:

« Est-ce que ce pot est plein? ».

Tous répondirent: « Oui ».

Il attendit quelques secondes et ajouta: « Vraiment? ».

Alors, il se pencha de nouveau et sortit de sous la table un récipient rempli de gravier. Avec minutie, il versa ce gravier sur les gros cailloux puis brassa légèrement le pot. Les morceaux de gravier s'infiltrèrent entre les cailloux... jusqu'au fond du pot.

Le vieux prof leva à nouveau les yeux vers son auditoire et réitéra sa question:

« Est-ce que ce pot est plein? ». Cette fois, ses brillants élèves commençaient à comprendre son manège.

L'un d'eux répondît: « Probablement pas! ».

« Bien! » répondît le vieux prof.

Il se pencha de nouveau et cette fois, sortit de sous la table un sac de sable. Avec attention, il versa le sable dans le pot. Le sable alla remplir les espaces entre les gros cailloux et le gravier. Encore une fois, il redemanda: « Est-ce que ce pot est plein? ».

Cette fois, sans hésiter et en chœur, les brillants élèves répondirent:

« Non! ».

« Bien! » répondît le vieux prof.

Et comme s'y attendaient ses prestigieux élèves, il prit le pichet d'eau qui était sur la table et remplit le pot jusqu'à ras bord. Le vieux prof leva alors les yeux vers son groupe et demanda: « Quelle grande vérité nous démontre cette expérience? »

Le plus audacieux des élèves, songea au sujet de ce cours et répondît: « Cela démontre que même lorsque l'on croit que notre agenda est complètement rempli, si on le veut vraiment, on peut y ajouter plus de rendez-vous, plus de choses à faire ».

« Non » répondît le vieux prof. « Ce n'est pas cela. La grande vérité que nous démontre cette expérience est la suivante:

« Si on ne met pas les gros cailloux en premier dans le pot, on ne pourra jamais les faire entrer tous, ensuite ».

Il y eut un profond silence, chacun prenant conscience de l'évidence de ces propos.

Le vieux prof leur dit alors: « Quels sont les gros cailloux dans votre vie? »

« Votre santé? »

« Votre famille? »

« Vos ami(e)s? »

« Réaliser vos rêves? »

« Faire ce que vous aimez? »

« Apprendre? »

« Défendre une cause? »

« Vous relaxer? »

« Prendre le temps...? »

« Ou... tout autre chose?

« Ce qu'il faut retenir, c'est l'importance de mettre ses GROS CAILLOUX en premier dans sa vie, sinon on risque de ne pas réussir... sa vie. Si on donne priorité aux peccadilles (le gravier, le sable), on remplira sa vie de peccadilles et on n'aura plus suffisamment de temps précieux à consacrer aux éléments importants de sa vie.

Alors, n'oubliez pas de vous poser à vous-même, la question:

« Quels sont les GROS CAILLOUX dans ma vie? »

Ensuite, mettez-les en premier dans votre pot (vie) »

D'un geste amical de la main, le vieux professeur salua son auditoire et quitta lentement la salle.

A vous, chers élèves, j'espère que nous avons contribué à vous permettre de repérer les gros cailloux et de faire la différence avec le gravier, le sable ou l'eau.

Je forme mes vœux pour que vous fassiez un bon usage du pot de votre vie, Si vous voyez que vous avez fait une erreur, il s'agit simplement de vider le pot et de le remplir différemment. Il s'agit d'une expérience et ce n'est pas plus grave que cela.

A vous tous, je vous souhaite un magnifique été et de belles vacances.

Merci